

Anna Maria Guasch

Une des caractéristiques notables de la trajectoire d'Anna Maria Guasch réside dans son approche inclusive et dans le traitement rigoureux qu'elle consacre à l'analyse des manifestations artistiques. Son parcours académique l'a amenée à vivre dans différentes villes (Bilbao, Séville, Madrid, Barcelone), ce qui représente certainement un avantage dans un pays sujet à la diversité culturelle comme l'Espagne.

Sa carrière dans le domaine de la recherche commence en 1985 avec une étude intitulée *Arte e ideología en el País Vasco, 1940-1980* [Art et idéologie au Pays Basque, 1940-1980] (Madrid : Akal, 1985), à une époque où l'Espagne avançait vers la démocratie et s'éloignait des sinistres empreintes du franquisme, mais aussi à une époque où la recherche en l'histoire de l'art était rare. Sans aucun doute, ce livre propose la toute première observation de cette production artistique aux particularités singulières. Nourrie par sa connaissance de la réalité basque, elle a entrepris une enquête, avec la collaboration de Joseba Zulaika, sur l'impact médiatique, culturel et politique de la construction du Guggenheim. Le

résultat de ce travail fut publié dans l'ouvrage qu'elle a dirigé : *Learning From the Bilbao Guggenheim* (Reno : Center for Basque Studies, University of Nevada, 2005).

En 1997, en bouleversant l'orientation fondamentale de sa trajectoire, elle fit un saut historiographique significatif en misant sur la production de sens issue non plus d'une analyse des œuvres d'art, mais des expositions en elles-mêmes et des discours qui s'y rattachent. Il faut souligner qu'à ce moment-là les études curatoriales n'existaient pas encore au niveau international ; son mérite en est d'autant plus considérable. Ses recherches ont trouvé un prolongement dans *Los Manifiestos del arte posmoderno: Textos de exposiciones. 1980-1995* [Les Manifestes de l'art postmoderne : textes d'expositions, 1980-1995] (Madrid : Akal, 2000). Cette anthologie de textes d'expositions thématiques révèle clairement la « conscience d'une époque ». En ce sens, il était crucial de connaître de première main les idées de quelques figures éminentes de la théorie de l'art (Benjamin H. D. Buchloh, Douglas Crimp, Rosalind Krauss, Hal Foster,

Anna Maria Guasch

One of the notable features of Anna Maria Guasch's career lies in her inclusive approach and in the rigorous treatment she gives to her analysis of artistic events. Her academic career has meant her living in different cities (Bilbao, Seville, Madrid, Barcelona), which is undoubtedly an advantage in a country prone to cultural diversity, like Spain.

Her career in the field of research started in 1985 with a study titled *Arte e ideología en el País Vasco, 1940-1980* [Art and ideology in the Basque Country, 1940-1980] (Madrid: Akal, 1985), published at a time when Spain was moving forward towards democracy, and away from the sinister leftovers of Francoism, but also in a period when art historical research was rare. This book definitely offers the very first observation of this



Anna Maria Guasch

© Joan Sureda, with the courtesy of A.M. Guasch

Griselda Pollock), raison pour laquelle elle décida d'utiliser le format de l'entretien pour atteindre le cœur de leur pensée dans *La Crítica dialogada* [La Critique dialoguée] (Murcie : Cendeac, 2006).

Malgré un travail infatigable à l'Université de Barcelone, Anna Maria Guasch a aussi développé l'exercice de la critique d'art en suivant de près l'actualité des expositions. Mais sans doute sa plus grande réussite se trouve-t-elle dans le champ de l'histoire de l'art, discipline qui lui a valu ses plus grandes reconnaissances. Les seize éditions d'*El Arte último del siglo XX: Del Posminimalismo a lo multicultural. 1968-1995* [L'Art final du XX^e siècle : du Postminimalisme au multiculturel, 1968-1995] (Madrid : Alianza Forma, 2000) en sont la preuve. Cette étude montre ses vastes connaissances et demeure une lecture obligée dans les universités espagnoles et latino-américaines. Nous recommandons

aussi fortement *Arte y archivo, 1920-2010: Genealogías, tipologías y discontinuidades* [Art et archive, 1920-2010 : généalogies, typologies et discontinuités] (Madrid : Akal, 2011). Dans une histoire à caractère archéologique, les relations entre art et archive se tissent et soulignent la valeur paradigmatique de l'archive comme système d'analyse des artistes visuels qui ont inventorié des registres, tout en explorant ainsi les capacités mnémotechniques de l'art. Bien plus encore et dans sa production la plus récente, nous renvoyons le lecteur à *El Arte en la era de lo global, 1989/2015* [L'Art à l'ère du global, 1989/2015] (Madrid : Alianza Forma, 2016)¹. Anna Maria Guasch y montre son œil expert en soulevant une problématique qui exige une perspective précise et ambitieuse.

Juan Vicente Aliaga

Traduit de l'espagnol par Julián Medrano Hoyos

1. Voir dans ce numéro de *Critique d'art* page 183.

artistic field with its particular distinctive traits. Fuelled by her knowledge of Basque reality, she undertook an enquiry, with the collaboration of Joseba Zulaika, into the media, cultural and political impact of the construction of the Guggenheim. The result of that work was published in the book she edited: *Learning from the Bilbao Guggenheim* (Reno: Center for Basque Studies, University of Nevada, 2005).

In 1997, upsetting the basic direction of her career, she made a significant historiographical leap by focusing on the production of meaning resulting no longer from an analysis of artworks, but from exhibitions in themselves, and from the arguments attaching to them. It should be emphasized that at that particular point in time curatorial studies did not yet exist at an international level, so all the more credit to her. Her research was extended in *Los Manifiestos del arte postmoderno: Textos de exposiciones. 1980-1995* [Postmodern Art Manifestos: Exhibition Essays, 1980-1995] (Madrid: Akal, 2000). This anthology of thematic exhibition writings clearly reveals the “consciousness of an age”. In this sense, it was crucial to have firsthand knowledge of the ideas of certain eminent figures in art theory (Benjamin H. D. Buchloh, Douglas Crimp, Rosalind Krauss, Hal Foster, Griselda Pollock), which is why she decided to use the interview format to reach the core of their thinking in *La Crítica dialogada* [Dialogued Criticism] (Murcia: Cendeac, 2006).

Despite her tireless work at Barcelona University, Anna Maria Guasch also developed the practice of art criticism by closely following what was going on, exhibition-wise. But probably her greatest success came in the field of art history, a discipline which has earned her her greatest recognition. The sixteen editions of *El Arte último del siglo XX: Del Posminimalismo a lo multicultural. 1968-1995* [The Latterday Art of the 20th Century: from Postminimalism to Multiculturalism, 1968-1995] (Madrid: Alianza Forma, 2000) are proof of as much. This study displays her vast knowledge, and remains obligatory reading in Spanish and South American universities. We also strongly recommend *Arte y archivo, 1920-2010: Genealogías, Tipologías y Discontinuidades* [Art and Archive, 1920-2010: Genealogies, Typologies and Discontinuities] (Madrid: Akal, 2010). In an archaeological history, the relations between art and archive are interwoven and underscore the paradigmatic value of the archive as a system for analyzing visual artists, while duly exploring art's mnemo-technical capacities. Even more so, and in her most recent work, we refer readers to *El Arte en la era de lo global, 1989/2015* [Art in the Age of the Global, 1989/2015] (Madrid: Alianza Forma, 2016). Anna Maria Guasch here shows her expert eye by dealing with an issue which calls for a precise and ambitious perspective.

Juan Vicente Aliaga

Translated from the French by Simon Pleasance